

1914 2015



la sorcière est dans la cuisine!

LES KABARETS KASSES 1+2



collectif
lamachinerie

la sorcière est dans la cuisine!
**LES KABARETS
KASSES 1+2**



[« Nous sommes
faits de morceaux,
de bribes et de
fragments. »
Virginia Woolf]

2015. Nos deux protagonistes, **Angst** (un homme) et **Zorn** (une femme) et l'**orchestre des Kabarets Kassés** passent en « revue » l'état du monde (d'une guerre à l'autre) et l'état de nos rêves (ici et maintenant). Ce Kabaret iconoclaste, gai, mordant et insolent parlera de la guerre de 14/18, de la montée du nazisme, et parce que nous sommes des acteurs de la réalité d'aujourd'hui, il parlera aussi *d'aujourd'hui*.

Une fresque colorée, noire et grinçante en forme d'apocalypse joyeuse, sur les langages de la barbarie, où voix, instruments, musique, chansons et livret sonneront ensemble comme une « peinture musicale », une création utopique-poétique qui replacerait l'individu, tel un enfant, au centre de ses désirs de transformation du monde.

*« Et la sorcière ?
Quelle sorcière ?
La sorcière qu'est dans la cuisine...
Elle mange, mon p'tit... à la même table que toi. Hop là ! »*

« Comment penser ce qui **fut** hier, en osant penser ce qui **pourrait** être aujourd'hui ? »

A partir de cette idée obsessionnelle s'est dessinée l'urgence du projet des **Kabarets Kassés 1+2 : écrire une dramaturgie musicale, scénique, créer un livret, des compositions originales, dans une forme qui nous soit « contemporaine »**.

Il nous fallait **mettre en miroir ces époques** (la guerre de 14/18 et la montée du nazisme) paradoxalement monstrueuses, d'une richesse artistique intense mais aussi d'une violence sociale et politique inouïes, **avec la nôtre**, en plein bouleversement.

Et travailler sur la notion de **mémoire**, qui est peut-être un des garde-fous les plus précieux de notre monde « actuel » contre l'appel du vide et la fascination du virtuel.

Entreposer, répertorier, classer, photographier dans nos esprits et nos corps, à l'échelle individuelle et collective, les éléments de nos réalités passées, présentes, afin qu'ils restent matière vivante. Matière à penser, à vivre, échanger. Transformer.

Ainsi est né le projet des Kabarets Kassés 1+2.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Avec

Markus Fisher (*Angst*) et Françoise-Franca Cuomo (*Zorn*) : chant, jeu

Et l'orchestre des Kabarets Kassés :

Christiane Bopp, trombone et Cyril Trochu, piano, accordéon

Invité Sylvain Kassap, clarinettes, compositions solo

Livret/textes Bruno Edmond

Dramaturgie/compositions Franca Cuomo

Musique de scène Christiane Bopp et Cyril Trochu

Collaboration musicale Sylvain Kassap

Lumière Charly Thicot

Images/photos Sylvain Solaro

Dessins Eric Dubuc

Collaboration artistique Jacky Azencott

Remerciements à Vincent Lacoste et à l'équipe du Relais

Production COLLECTIF lamachinerie - www.lamachinerie.fr

› **Structures partenaires :**

CHATEAU DE LA ROCHE-GUYON, Val d'Oise

LE RELAIS centre de recherche théâtrale, Seine-Maritime

› **Accompagnement : MUSIQUES AU COMPTOIR**, Fontenay-sous-Bois,

Le **FORUM LÉO FERRÉ**, Ivry sur Seine

› **Avec le soutien de l'ARCAL**, Paris

REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

› **JEUDI 15 OCTOBRE à 20H30 AU FORUM LÉO FERRÉ**

› **DIMANCHE 8 NOVEMBRE à 15H AU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON** (Val d'Oise)

› **JEUDI 3 DÉCEMBRE À 14H00 AU FORUM LÉO FERRÉ**

représentation et rencontre autour d'un buffet amical

11 rue Barbès - 94200 Ivry sur Seine

Tél. 01 46 72 64 68 ou resa@forumleoferre.org

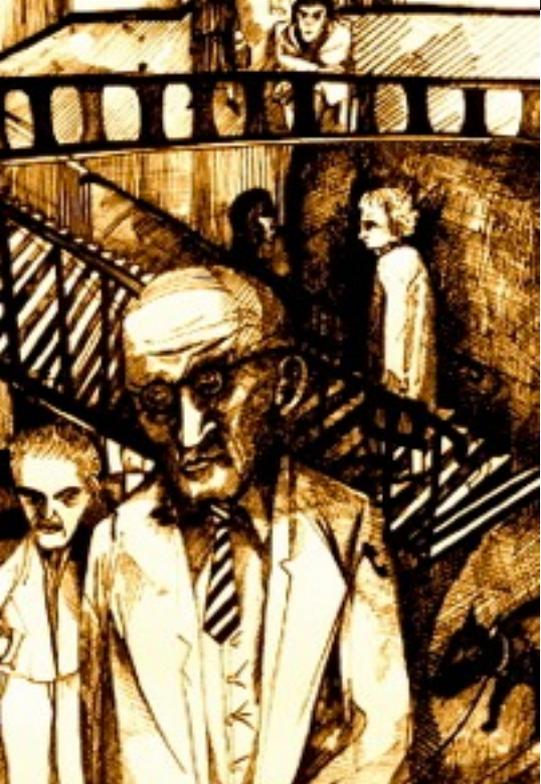
› **CONTACT** : la.machinerie@free.fr / tel. + 33 6 28 20 70 58



Si quelques rares artistes de cabaret, comme Werner Finck
[« Je suis encore là. »]

et Karl Valentin

[« - Heil Mon Dieu, je ne me souviens plus du nom ! »]
ont pu continuer sous le régime nazi, du moins à ses débuts, et eurent le courage de continuer tout en fustigeant le régime, c'est grâce au langage ou au non-langage, et à l'utilisation très subtile de celui-ci pour déjouer celui-là : la propagande nazie.



› Pourquoi, une fois de plus, le « cabaret » ?

Parce qu'il est no man's land poétique, espace quasi forain, ni format pour théâtre ou salle de concert, où pourtant il peut se glisser comme un poisson dans l'eau, il se formule et s'affiche avec une brutalité immédiate et n'a pas peur des juxtapositions saugrenues, voire insensées. C'est un iconoclaste joyeux et insolent.

Le cabaret ici exploré n'a pas besoin de strass et de plumes, comme il peut aussi bien s'en habiller ; peu importe, le costume c'est ce qu'il dit, ce qu'il fait, ce qu'il chante, et comment il le dit, il le fait et le chante. Parfois il danse aussi. Une danse de vie, ou danse de mort. Nous le penserons comme un espace de liberté absolu, vital et mordant.

Pourquoi « Kabaret », avec un « K » ? Justement pour ne pas donner à penser que nous allons faire du « cabaret ». Mais bien une forme qui sera la nôtre.

Et puis...

Le « K » a des pointes que le « C » n'a pas.

Et qui permettent d'enfoncer les angles.

Zorn à Angst : « Et toi comment vas-tu dans ce monde qui va mal et va vers le mal ? »

› **Les voix/les instruments/la musique.** L'alchimie des voix, du texte et des instruments. L'alchimie des deux voix ensemble, leurs rythmes, leurs timbres, leurs saccades, leur harmonie et dissonances, leurs ruptures et entremêlements, leur beauté aussi. Le parlé-chanté, le chanté, le parlé-rythmé, le chanté-rythmé. Les espaces recréés, transfigurés par la musique, tantôt proche, tantôt lointaine.

Plasticité sonore et physique des espaces.

CHANSONS

HOP LA ! WIR LEBEN [extraits]

« Mesdames et Messieurs
Nous allons vous parler
D'un temps qui est passé
Mais qui peut revenir
D'un temps qui est passé
Mais qui peut revenir.

Et nous allons chanter
Les mondes qui ne sont plus
Les bons et les mauvais
De tous les trépassés
Qui furent un jour vivants
Dans le temps des déments.

Voilà le temps fantôme
C'est quoi le temps ?
Voilà le temps revenant
C'est quoi l'histoire ?
Voilà le temps boomerang
Où est hier ?
Voilà le temps qui tangué
Où va demain ? »



LE TAMBOUR [extraits]

« Roule tambour, Roule la haine,
Ses dents jaunies, Aime le jaune
Coudre l'étoile à même la peau
Roule tambour, Roule la haine,
Dans les cuisines chauffez les fours
J'ai à faire cuire morts et vivants.

*Là où tu passes un ciel de cendres
Poussière des morts tombez sur nous. »*

« Dedans les barbelés flottent les corps des soldats
Ronde macabre qui danse le long de la tranchée
Pantins amis, maris, amants, pères et frères
Quelle sépulture vous consolera ? »
Chant des Disparus, Kabaret Kassé n°1

› « Poème-Revue de la Tranchée : Plus morts que vifs »

[1ère guerre mondiale, 1ère guerre totale
10 millions de morts. 20 millions de blessés à l'échelle mondiale]

Comment approcher le phénomène hors normes que fut la première guerre mondiale ?

Le **cabaret Kassé n°1** est un « **poème-revue** » **tragique et grotesque**, dont la forme s'inspire des revues en vogue à cette époque, mais dont la matière est une **revue de création**. Séquentiel, contrasté et souvent affolé, ce *poème-revue de la tranchée* se définit par le tranchant, ou comme le disait Jacques Vaché « l'umour (sans h) », c'est-à-dire l'humour noir, d'un noir profond.

Si nous nous inspirons au détour d'une séquence des chansons de l'époque, (et il y en a eu des milliers, d'un patriotisme exacerbé, de propagande ; les chansons anti-militaristes étant, elles, systématiquement censurées), elles sont *fondues* dans le chaos subi par les hommes envoyés sur le front, *fondues* dans la mécanique de la grande boucherie.

Angst : « Les morts. Toujours ce mot dans la bouche comme quelque chose qu'on mâche et qu'on ne peut avaler. »

Zorn : « Mangeons les morts
c'est la cuisine
la grande cuisine du monde. »

Chansons à la ville ou à l'arrière avec les cabarets du front, la «musique» des tranchées, elle, est tout simplement inhumaine. Et totalement nouvelle. La guerre « totale », les tranchées, c'est aussi la découverte, à travers l'univers sonore provoqué par les nouveaux armements, de la dissonance, de la perte de toute harmonie, au sens strict. Le bruit sur le front est tel, que la musique ne pourra **jamais** plus se penser, s'entendre comme auparavant : dissonance, clusters, disharmonie, atonalité, frottement des timbres sont les nouvelles perceptions d'un monde qui bascule avec fracas dans le 20ème siècle. La réalité s'affiche outrageusement cacophonique, «**chaos-phonique**».

Charpenté comme un collage-montage, notre « Poème-Revue » a une pensée attendrie pour Dada. Et pour Karl Kraus, Dix, Beckmann Grosz, Goya. Tous ont montré les visages de la guerre.

[« Le nationalisme, c'est-à-dire le narcissisme national et le culte voué à la nation par elle-même, est certainement partout une dangereuse pathologie de l'esprit, capable de déformer et d'enlaidir le visage d'une nation. »
Sebastian Haffner, 1938]



[« Le soir, comme je
traversais la ville, le
drapeau à la croix
gammée flottait sur tous
les clochers. »

Histoire d'un Allemand,
Sebastian Haffner, 1938]



[« Dix neuf cent trente trois
Progression rapide de la
politique
de catastrophe. »
Journal 1933-1941,
Victor Klemperer]

*Ce n'est plus une comptine
Comme les enfants en serinent.
La Sorcière Noire est-elle là ?
Ja, ja, ja !*



› Le héros du Kabaret Kassé n°2 sera donc : le langage

- de la barbarie -.

Des hommes politiques, à ce que l'on appelle aujourd'hui les « médias », le langage devient une arme de modification, d'intoxication, et finalement de destruction, redoutablement efficace. Une dictature donne des coups, assassine, mais elle commence toujours par signaler sa présence, sa montée en puissance à travers le langage. Ce qu'on entend. Autour de soi. Ce qu'on ingurgite, ce qu'on régurgite. Ce « on » qui dépossède les mots de leur vie, de leurs sens, de leur substance en les asséchant. Tout en les enveloppant d'un habillage **uniforme**. Ou bien l'« on » crée un mot de toutes pièces pour l'ériger en axiome ou le stigmatiser, le **ridiculiser**.

Les nazis ont beaucoup ridiculisé la langue, les mots d'une langue allemande qu'ils haïssaient, celle des écrivains, penseurs, intellectuels. Pour en faire leur langage, le langage de la barbarie.

« On » a la pratique zélée **des listes, des articles, des chiffres, des « formules »** infinies de la **propagande** martelée à longueur de temps, tout comme **les défilés, tambours, fanfares et parades** que ce soit sous Hitler ou Staline, Mao ou Mussolini, ou toute forme de dictature quelle qu'elle soit.

Les unes comme les autres participent d'une terrible efficacité : limiter l'espace vital de chacun, le fondre dans un seul possible, l'espace vital du « peuple ». Dépossédé petit à petit des richesses, de la complexité, des particularités de sa langue, l'individu se fond dans la masse et bascule dans une acceptation *passive*, voire *active*.

« On » lui dit comment parler, comment penser.

« On » lui dira comment tuer.

Et s'autodétruire.

Françoise-Franca CUOMO - chanteuse, actrice, adaptatrice-compositrice.

Sa passion inlassable pour la voix l'a amenée à travailler comme soliste et actrice-chanteuse pour le théâtre musical de création (Péniche-Opéra, Théâtre Molière/Maison de la Poésie, Théâtre du Chaudron, Cité Universitaire de Paris, Folies-Bergère...), le concert, la création chorégraphique (Scène Nationale de Quimper, National Dance Institute/New-York), le court-métrage (Sacrebleu productions), la performance. Elle investit des répertoires très ouverts, du lyrique contemporain au jazz, à l'improvisation et au cabaret. Elle a créé pour la scène et l'enregistrement des œuvres de Michel Decoust et Jean-Yves Bosseur. Création du Franzktrio (albums « Silex », puis « Terres de blues », produit par les Disques Futura & Marge en 2012). Elle signe l'adaptation et les compositions de « Cabaret Alice » d'après Lewis Carroll (création Péniche-Opéra). Elle se produit avec différentes formations, dont récemment le Futura Expérience (J.F. Pavros, Michel Edelin, Sophia Domancich, Alexandra Grimal...). Elle crée en 2014 avec le flûtiste Michel Edelin le duo Le Snark/» et a le projet d'un album avec le pianiste et directeur musical new-yorkais Christopher Denny. Elle est à l'origine de la création du Collectif lamachinerie avec lequel elle a monté des projets à géométrie variable, et engagé une recherche sans relâche autour de l'alchimie entre littérature(s) et musique(s) ; des esthétiques du cabaret et de son rapport à nos modernités.



«Le chant de Françoise-Franca Cuomo se définit à partir de sa parole par de grandes variations de longueur, des silences qui inscrivent dans le fil musical la force expressive de leur manque et des variations de hauteur et de volume portées par l'émotion qui s'y rencontre. Sa voix fait passer la frontière au-delà de laquelle, comme dans Nosferatu, «les fantômes vinrent à leur rencontre».

Noël Tachet, Improjazz



«Markus Fisher est un comédien apte à articuler les douleurs, les réflexions et la haine d'un personnage ainsi que de véritables irruptions de désespoir, avec à la fois une passion troublante et beaucoup de finesse. Il sait retranscrire, parfois en quelques mots, à la fois les peines et l'humour de l'être humain».

Franz R. Stuke, magazine Opernnetz

Markus FISHER - acteur, chanteur.

A commencé sa démarche artistique à Paris, ayant joué pour diverses productions au théâtre et à la télévision avec, entre autres, Jacques Fontaine, Jacques Zabor, Patrice Bigel, Claude Santelli et Mathieu Amalric. Depuis environ dix ans il se produit aussi en Allemagne et en Autriche dans des productions en langue allemande. Notamment dans «Death Fragments» d'après des textes de Büchner, mise en scène de Tetsuo Furudati. Récemment il a interprété le rôle d'Ubu dans «Ubu roi» au théâtre de Nuremberg, où il jouera également en 2015 dans «Combat de nègre et de chiens» de B.M. Koltès, ainsi que «le Prénom» mise en scène de Marion Bierry au Teamtheater de Munich. En 2015 sortiront trois films dans lesquels il joue: la production autrichienne « Back to the roots », le court-métrage « Blank » (festival du court-métrage de Cannes en novembre 2014) et la comédie allemande « Schugada ». Il a également créé des tours de chant : Kurt Weill, Hans Eisler, Friedrich Holländer et du cabaret berlinois. Il a collaboré avec F.Franca Cuomo sur plusieurs projets, notamment pour « Macbeth, L'homme de sang » d'après Shakespeare en 2007.

Christiane Bopp - tromboniste

Elle est titulaire de deux premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (trombone-1992, musique de chambre – 1991). Qu'elle s'illustre dans le répertoire de musiques anciennes (La Fenice, René Jacobs, Les Talents Lyriques, Douce Mémoire, Il Giardino Armonica, le Centre de Musique baroque de Versailles, Akademia, Gabriel Garrido), le répertoire contemporain (Concerts Jeunes Compositeurs de Radio France, Duo Berson Aschour, Zellig, Orchestre Poitou Charentes, Ars Nova) ou le jazz et les musiques improvisées (Dédales – D. Pifarély, Kent Carter string trio, Chroniques de la mer gelée – Marc Ducret, Le Lobe, Joëlle Léandre textet), on la retrouve auprès des artistes les plus incontournables du moment. Elle a également accompagné sur leurs textes les poètes Lucien Suel, Claude Favre, Emmanuel Laugier, et joue en duo avec le poète Valérie Rouzeau. Elle porte le quartet «Tenements of clover » qui propose improvisations et compositions sur des poèmes d'Emily Dickinson. Titulaire du C.A. elle enseigne le trombone au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers depuis 1997.



« Interprète de haut vol de musique ancienne ou contemporaine, improvisatrice fantasque, tromboniste surdouée et saqueboutiste rare, Christiane Bopp brouille les pistes avec malice et butine à toutes les fleurs. »

Mathieu Périnaud, Jazz à Poitiers.



Cyril TROCHU - pianiste, accordéoniste

Originaire de Nantes, il étudie le piano avec Jean-Marie Bellec, puis se perfectionne auprès de Bernard Maury à la Bill Evans Piano Academy. Il suit plusieurs résidences, avec notamment Marc Ducret, François Corneloup, Guillaume Roy, Denis Colin, Michel Petrucciani.

Il travaille son instrument dans les domaines du jazz, de la musique improvisée, la chanson française la création contemporaine et le théâtre musical. La rencontre avec Bernard Lubat à Uzeste Festival sera déterminante dans l'approche de l'improvisation libre contemporaine. Il poursuit son activité musicale au sein de plusieurs groupes de jazz : Peril jazz Quartet, Alcheringa, Kuroi, Ellipse, le Chas Quartet, avec Denis Charolles ; il participe à différents événements autour du jazz (Pannonica à Nantes, Carré Bleu à Poitiers, Europa Jazz Festival du Mans...). En 2013 Il intègre le nouveau quintet jazz Oblik de Sylvain Didou, avec qui il enregistre l'album «Order disorder» (Ormo Records, 2014) et créé avec Denis Charolles et Mathieu Donarier un projet «carte blanche» pour les Rendez-vous de l'Erdre 2013. Il est également accordéoniste au sein du Tsiganesh gang et d'un quartet de tango argentin, le groupe Awakan. Avec F.Franca Cuomo, il fait partie du Franzktrio, et joue dans «Cabaret Alice».

« Le piano discret de Cyril Trochu n'impose pas la force de sa mécanique mais offre un abord modérément percussif, une sorte de picorage, sa table d'harmonie est la place publique de cette musique très violemment intérieure.»

Noël Tachet, Improjazz

INSTRUMENTISTE INVITÉ ET COLLABORATION MUSICALE

« Certains musiciens de jazz... portent en eux des rêves d'ensemble. Sylvain Kassap est l'un de ceux qui les réalisent avec obstination, saisissant les chances qui s'offrent, suscitant les autres. Il fait partie des indispensables de la scène jazz européen ».

Michel Contat, Télérama



Sylvain KASSAP - clarinettiste, compositeur, arrangeur.

Il est un des acteurs majeurs du jazz et des musiques improvisées depuis la fin des années 70, mais l'envie d'explorer les différents répertoires de son instrument l'a poussé tout naturellement à se confronter à l'écriture de compositeurs actuels et à être en 1993 un des fondateurs de Laborintus, ensemble consacré à la création. Compositeur tout d'abord pour le cinéma, le théâtre et la danse, il développe, par envie et pour répondre aux demandes de solistes ou d'ensembles tels qu'Ars Nova ou Alternance, une écriture plus contemporaine, dans un premier temps influencée par Luciano Bério et Franco Donatoni, puis plus personnelle. Musicien d'émotion à l'imagination aussi bouillonnante qu'imprévisible, Sylvain Kassap explore et déploie une musique aux couleurs riches en nuances, de l'improvisation libre au domaine contemporain, des musiques ethniques à la composition, animée d'un indomptable esprit de liberté.

ECRIVAIN ASSOCIÉ - ÉCRITURE DU LIVRET



Bruno EDMOND - romancier, poète.

Ses dernières publications : «Mahu», «Dix-sept têtes» (éditions Diabase), «Le Voyage du Dité» (éditions Des Vanneaux), «Panique, armure-cabane-roulettes» (éditions Passage d'encre). Outre ses publications, plusieurs de ses textes ont été mis en musique (Jean-Yves Bosseur, Michel Decoust, Richard Dubugnon, Franzktrio). Ses textes ont fait l'objet de lectures publiques, et certains ont été adaptés et joués au théâtre («Vacuités ou les petits équilibristes» créé à Genève). Parallèlement à son activité littéraire, il a conçu et organisé des manifestations autour de Karl Kraus, avec le soutien du Centre culturel autrichien ; et avec le soutien du CNL des cycles de lectures-concerts suivies de débats avec notamment, Jean-François Peyret, Jean-Michel Palmier, Heinz Schwarzingger, Gilbert Badia, Emile Copferman, David Rousset, Philippe Jaworsky, Maurice Nadeau, Jacques Cateau, André Markowicz, Georges-Arthur Goldschmidt.

« Il y a chez Bruno Edmond une force, une nécessité, qui le poussent à construire lentement, hors des modes et des circuits, avec toute la circonspection d'un alchimiste qui pèse chaque mot, une œuvre dont je ne suis pas certain que notre siècle saura reconnaître l'importance mais dont je ne connais pas de lecteurs qui n'en aient été profondément marqués. »

Bernard Péchon Pignero in « Reflets du Temps »

« Petit à petit, le mot, et au-delà le langage, a pris une place majeure dans son oeuvre. Il en donne parfois la clé, tout en induisant des niveaux de lecture différents, poétiques et ludiques le plus souvent. D'un point de vue formel cette association confère un caractère particulier à son travail doublée dans les dernières séries d'une "esthétique du bricolage" issue de l'aspect artisanal qu'il confère à ces créations. "Mises en boîtes", celles-ci sont devenues des objets reliquaires. »

Catalogue Janviers en Bourgogne, Chalon-sur-Saône

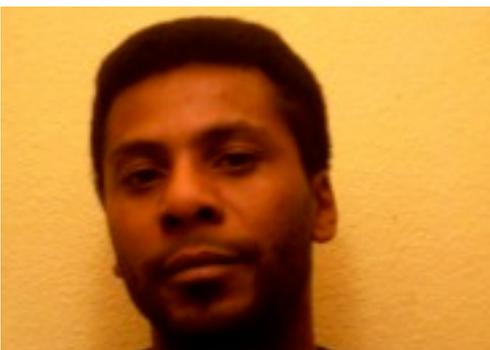


Sylvain SOLARO - photographe plasticien.

Après des études de photographies à l'Ecole Nationale Louis Lumière, Sylvain Solaro a collaboré à des journaux et des magazines tels Libération, Le Point, Actuel, le Nouvel Observateur comme reporter photographe. Il a commencé une carrière artistique dans les années 1990 en collaborant avec la galerie Les Filles du Calvaire et en participant à de nombreuses expositions et salons en France et en Europe : Salon Paris Photo - Paris, Encotros da Imagem - Portugal, Photos Bienne - Suisse, Mai de la Photographie - Quimper, Espace des arts - Chalon-sur-Saône, Ecole Supérieure d'Art et de Design - Amiens, Salon Linéart - Belgique... Parallèlement, il mène une activité d'enseignement et de transmission au sein de missions locales ou en animant des stages

d'initiation à l'image numérique ; il fait également partie de l'association l'Atelier du Non Faire, un atelier de création en milieu psychiatrique. Depuis 2010 il collabore avec le Collectif lamachinerie, et créé avec la graphiste Caroline Vidal les visuels du Franzktrio.

CRÉATION LUMIÈRE



Charly THICOT - Créateur lumière

Homme de mouvement et de sensibilité, capable de voguer d'une scène nationale à un chapiteau de cirque, passionné de théâtre et de musique, il relève les défis et se dévoue aux équipes avec lesquelles il choisit de travailler.

Régisseur général au Théâtre de Paris durant plusieurs années, il suivra les spectacles musicaux comme «Cats», «Starmania», «Chorus Line», les créations lyriques et opérettes comme «Le pont des soupirs» (Jean-Michel Ribes), «La Vie Parisienne» (Alain Françon). Responsable technique du Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie, il a travaillé

régulièrement pour différents festivals. Passionné par le travail de la lumière, il a collaboré - et collabore toujours - aux créations de différentes compagnies de théâtre : le Théâtre en Fusion, Théâtre de l'Ellipse, Kick Théâtre, Les Passeurs d'Ondes, ainsi que de nombreux groupes de musiciens et chanteurs.

Il a également collaboré à toutes les aventures de Musiques en Festivals à Avignon, ainsi qu'aux événements créés par DIVA, réseau de création pour le théâtre musical (Cathy Sabroux et Jacky Azencott). Il a créé la lumière de «Macbeth, L'homme de sang» d'après Shakespeare, spectacle du Collectif lamachinerie.

- › Travaille les tensions entre littérature, musique et image comme des «choses» géologiques : la strate est l'architecte du matériau artistique.
- › Fabrique des créations à géométrie variable, spectacles musicaux, cabarets contemporains, concerts de jazz de création et de musique(s) d'histoire(s), ou performances mêlant arts plastiques et musique.
- › Accorde à la transmission, au partage des savoirs et des expériences dans les domaines qui sont les siens une importance majeure : c'est ainsi qu'un grand nombre d'actions, de sensibilisations a été réalisé en partenariat avec les institutions, et structures qui ont soutenu et/ou accueilli ses projets.

**Le désir de parler du réel et de nos réalités tout en les réinventant.
Faire durer l'éphémère beauté des mondes imaginaires.
Un « réalisme magique » en quelque sorte.**

PRESSE

› Le FRANZKTRIO - www.franzktrio.fr

(F.Franca Cuomo, voix/Cyril Trochu, piano/Guillermo Benavides, contrebasse)

Albums : Silex (2005) - Terres de blues (2012) production Gérard Terronès /Disques Futura et Marge.

Actions culturelles avec des collégiens en situation de handicap, Nantes Jazz Action /la DRAC Pays de Loire

« Quant à FranzKtrio, attention : il s'agit d'une chanteuse, une vocaliste Française-Franca Cuomo, en lien direct, d'inconscient à inconscient, avec Cyril Trochu et Guillermo Benavides. Un des instants les plus déchirants de tous les temps.»

Francis Marmande, *lemonde.fr*, avril 2013

« Française-Franca Cuomo (voc) Cyril Trochu (piano) et Guillermo Benavides (b) réinventent le blues... non sans évoquer l'héritage de Colette Magny. »

Jazz Magazine, Alfred Sordoillet, juin 2012

« Un disque qui sort des sentiers battus, et nécessaire à notre époque amnésique. À écouter absolument et à faire jouer en public. »

Jean Buzelin, *Culturejazz*, septembre 2012

« Great work from the trio of singer Francoise-Franca Cuomo – a singer with a great blend of experimental modes and European inflections – easily one of the freshest jazz vocalists we've heard in years ! »

Dusty Groove America, Chicago, USA. Avril 2012.

« Le trio est surprenant. Ils se captent l'un l'autre, dans un commun sanglot, dans une commune douleur qui n'est pas sans éveiller en nous «La Ballade du café triste» de Carson McCullers. »

Sylvie Reymond-Lépine, écrivain, Conservateur à la Ville de Paris et Commissaire d'expositions, 2012

« Ce CD de poèmes et de blues et de poèmes-blues du trio Franzktrio arrive comme un cadeau. La voix est belle et émouvante. Les musiques sont élaborées. C'est un grand disque.»

Michel Bedin, *On-Magazine.fr*, 2012.

› « CABARET ALICE » et « LE CABARET FORAIN D'ALICE » (2009/2013)

Fantaisie burlesque et musicale tout public d'après Lewis Carroll

Co-production : Le Relais, centre de recherche théâtrale, Seine Maritime /Création à la Péniche Opéra (2010) / Structures partenaires : Moulin d'Andé (27), le Comptoir (94), Diva.

Accompagnement : Lucernaire (2009), le Grand Parquet (2011), Avant-Rue/Friches Théâtre Urbain (2013). Spectacle soutenu par la DAC/Académie de Paris.

« Cabaret Alice » à la PénicheOpéra.

› « Alice au pays des Merveilles, un classique de la littérature enfantine victorienne, a été source d'inspiration pour de nombreux artistes. De Walt Disney à Tim Burton en 2010, en passant par Françoise-Franca Cuomo (Cabaret Alice 2009) et Franck Wildhorn (Wonderland, actuellement à l'affiche à Broadway)... Avec de superbes airs interprétés autant en français qu'en anglais, nous est conté le fabuleux rêve de cette petite Alice, 7 ans et demi. A grand renfort d'inventivités scéniques, ce subtil mélange de music-hall et de chansons à texte emmène le spectateur dans un tourbillon d'émotions. Le travail de Françoise-Franca Cuomo, à la plume et dans le rôle d'Alice, est remarquable. Un très bel aperçu du potentiel poétique et imaginaire des auteurs et interprètes associés au projet. »

Pierre Stril, in *Musical Avenue*, 2009

LES KABARETS KASSÉS 1+2 en résidence au Château de la Roche-Guyon

« Le Collectif la machinerie porte bien son nom : ils sont plusieurs, pas toujours les mêmes, à machiner ensemble des objets, disons, des spectacles qui ne ressemblent à rien et qui ne cherchent pas à ressembler, sinon à ce qui leur tient à coeur (et à cris), là, maintenant, au moment où ils sont en train de le faire. Il y a un temps pour tout, en particulier pour des résidences au château et pour *Mahu*, roman de Bruno Edmond, présenté au château le 8 mars dernier, et pour un *Snark* à venir.

Donc, si leur Kabaret Kassé 1 s'en prend à la Grande Guerre, c'est une affaire de commotion, plus que de commémoration. Leur poème grotesque et tragique nous renvoie, en notre début chaotique du XXI^e siècle aux chaos du XX^e. A l'arrière, chansonnettes légères. Au front, les dissonances et le « chaos-phonique » qu'avaient pressentis les artistes, peintres, musiciens. Ce qui nous mène à la seconde guerre mondiale.

Entre les deux, il y eut la montée du nazisme, en même temps qu'une incroyable créativité, précisément dans le cabaret où la censure a engendré contre elle-même, c'est bien le moins, des trouvailles géniales. Les peintres ne sont pas en reste : Otto Dix, Grosz, Beckmann donnent le ton, outré. Moindre des choses, là encore. Donc, le Kabaret kassé 2 a trouvé son héros : le langage. Le langage a été nazifié, on l'oublie, et dénazifié. Le langage peut être une arme de destruction massive, ne l'oublions pas.

Il faut écouter ces indisciplinés ».

Christine Friedel in *Plaisir(s) Journal du Château de la Roche-Guyon*, 2015

CONTACT

Collectif lamachinerie Collectif d'artistes en loi 1901

Licences d'entrepreneur de spectacle n°752086 / 751951

N°SIRET 380 555 961 00024- code APE 9001Z

47 rue du Fg St Antoine, Paris 11^{ème} Tel +33 (0)1 43 55 08 78

Franca Cuomo [projet Kabarets Kassés] + 33 (0)6 28 20 70 58

WWW.LAMACHINERIE.FR/ @ la.machinerie@free.fr

Contact Diffusion lamachinerieproduction@gmail.com